

Asta Andaluçia !  
1<sup>ère</sup> partie :  
Oreilles à l'Ouest

LE  
CAHIER  
DE LA MULE

NATHALIE RAMI  
ET SES MULES DE TREC ATTELÉ



## LE CAHIER DE LA MULE

**NOUS AVONS DÉJÀ ÉVOQUÉ LE PARCOURS SPORTIF DE NATHALIE RAMI, UNE COMPÉTITRICE QUI FAIT DES MERVEILLES AVEC SES MULES ATTELÉES, AUSSI CETTE FOIS-CI NOUS NOUS PENCHONS UN PEU PLUS SUR SES LONGUES OREILLES.**

**C**avalière depuis son plus jeune âge, Nathalie rencontre son compagnon Olivier lors d'une balade à cheval. Cette passion commune pour les équidés ne s'arrêtera pas à l'équitation, elle ira au-delà, bien au-delà. « *Nous sommes tous deux éleveurs dans l'âme, pour nous c'est important.* » Sur place, dans leur ferme située juste en face de celle des parents d'Olivier, on compte un élevage de chevaux Quarter-Horse, un élevage de moutons, six mulets et le jeune baudet Gédéon de 17 mois, tout en hauteur, encore tout dégingandé - un ado quoi ! - acquis à l'Asinerie du Pays des Collines. Les Quarter sont pour la randonnée et la vente, les mulets pour le TREC attelé. Après des débuts mouvementés en attelage avec le mulet shetland Pil-Poil, Piccolo prendra la relève. C'est à partir de là, en 2010, que l'aventure sportive commence pour Nathalie. Pascal, qui tient le centre équestre voisin, lui met à disposition son Parcours en Terrain Varié (PTV)... Rien de tel pour s'entraîner ! Mais rapidement cela ne suffit plus à notre compétitrice. De l'attelage Solo, elle passe en Paire, et aujourd'hui, c'est en Team (4 mulets attelés) qu'elle arpente les terrains de compétition. Pour répondre à ce désir d'aller toujours plus loin, Petite-mule, Jack, Valentin ont rejoint l'équipe.

Le palmarès de Nathalie avec Olivier pour groom est plus que parfait, double championne de France en Paire en 2012 et 2013 avec Piccolo et Saïga, elle poursuit en remportant le titre de championne de France en Team en 2015 et 2016.

Devant un tel palmarès, nous avons souhaité aborder avec nos compétiteurs leur rapport à l'animal, avant d'aborder ultérieurement son mode préparatoire.

### N'EST PAS MULE QUI VEUT !

Il est important de souligner en préambule, que pour arriver à de tels résultats, tout cela a demandé beaucoup de travail. La mule n'est pas un âne, et pas un cheval non plus : « *Côté caractère, ils récupèrent un peu plus celui de l'âne qui analyse la situation. Le cheval on le sait aurait plus un instinct de fuite. D'ailleurs c'est pour ça qu'à l'attelage, les mules sont quand même de bons éléments.* » Le souvenir de Jack suspendu les 4 fers en l'air après avoir coupé un peu court sur un pont, et sa grande impassibilité quand nos meneurs ont décroché l'attelage à quatre, marque ce tempérament moins en panique que ne le serait celui d'un cheval dans une telle situation d'inconfort. « *Ils sont vraiment bien pour ça, ils attendent qu'on les décoince, c'est un atout vraiment important.* »



**NATHALIE RAMI  
ET SES MULES DE TREC**





Mais à l'inverse, cette partie analytique de la mule la rend très observatrice de son environnement et donc des gens qui s'occupent d'elle... et ça peut être surprenant ! « Une personne qui n'a pas le feeling, qui est pressée pour les rentrer ou les sortir, les mulets le sentent. Certains seront plus sensibles que d'autres, mais on a vraiment l'impression que la communication se fait d'abord par le ressenti, quelque chose passe entre nous mais sans la parole. Comme si c'était l'intention que l'on met dans nos actions qui importait. Ça c'est vraiment la grande différence entre un mulet et un cheval. Ce sont des animaux qui vous remettent en question complètement. Soit on arrête là et on n'insiste pas, soit c'est de la négociation. » En revanche, comme le souligne Olivier, ce comportement s'exprime uniquement à pied.

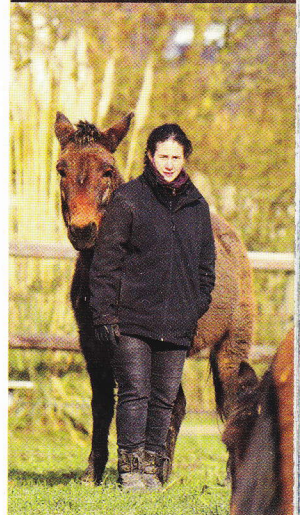
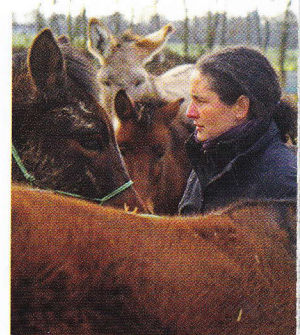
Durant la période calme, en hiver, les mules sont manipulées tous les jours, elles sont rentrées le soir dans leur box et sont ressorties le matin pour être mises au pré, même si elles ne travaillent pas forcément. « C'est important pour nous, ça permet de les obliger à faire quelque chose et d'être manipulées régulièrement, et d'éviter qu'elles s'ensauvageonnent. La mule si on la laisse trois mois au pré sans la toucher, elle redevient sauvage ! » Mais ce rituel n'est pas sans occasionner quelques blagues de la part des Longues Oreilles : « C'est vrai qu'ils sont assez rigolos nos mulets, nous les rentrons en groupe et chacun a son box. Les portes sont ouvertes, et donc parfois tout le monde rentre au bon endroit, et parfois pas du tout ! Si on est pressé, c'est sûr que là ils vont visiter tous les box ! »

Ce comportement si particulier de la mule se gère au quotidien, « on les connaît un peu tous, et inversement aussi. Certains jours, on ne sait pas pourquoi, on ne pourra rien faire, et toujours à pied. Et quand ils sont en liberté, ils prennent leur liberté ! Ils gardent une certaine distance, comme pour ne pas se laisser domestiquer. » Gédéon le jeune baudet veut bien être domestiqué, au pré c'est le 1<sup>er</sup> à venir, mais sommes-nous vraiment surpris ?

## LE TROUPEAU

Voyons maintenant d'un peu plus près comment se sont passés les premiers temps entre nos compétiteurs et certains des mulets qui, selon Olivier, remettent vite en cause la hiérarchie, tout en nous précisant qu'entre eux « c'est déjà moyennement défini » ! Leurs points communs, ils ont un petit gabarit et sont tous des ONC, autrement dit « des accidents de pré ». Rapidement nous comprenons

Le baudet Gédéon parmi les mulets de compétition, des petits modèles bourrés d'énergie !



AMI  
\*  
ATELÉ



# LE CAHIER DE LA MULE

Occatibus moditib erchit, aut volo >  
occus repedipsam facerat eserchi  
llautem faceperis nonsecte



que les résultats obtenus en TREC n'ont pu se réaliser sans un grand sens de l'observation de la part de Nathalie et Olivier, et avec patience, beaucoup de patience... Nous avons Saïga, la mule chouchoutée, voire gâtée, dès sa naissance par la famille chez qui elle est née. Elle est très proche de l'homme mais avec une tendance à mordre. La brosser, la harnacher, c'est à voir... en revanche quand elle travaille elle donne beaucoup, à 4 elle est en volée et très en avant. Plutôt très froide pour Olivier mais si elle est reprise, deux secondes après elle n'en tient pas rigueur.

Ce qui ne serait pas du tout le cas avec Petitemule, âgée de 13 ans et ici depuis presque 5 ans. « Elle a dû faire plusieurs marchands, le contact est très difficile. Si on crie trop fort, elle est à 200% et met longtemps à redescendre. Ce n'est pas une mule à mettre entre toutes les mains. Si ça se passe mal, on est vraiment dans la négociation. C'est surtout parce qu'elle ne comprend pas. Elle ne comprend pas ce qu'on lui demande, parce qu'elle a peur. Peur de l'homme. Je pense qu'elle a un lourd passé. Il faut prendre son temps et lui expliquer. » Petitemule à la robe noire a fait une saison à 3, avec Piccolo et Saïga en paire et elle devant. « En volée, elle est très très bien, elle va en avant. Dès qu'il y a sollicitation, elle bondit et passe les obstacles sans problème. »

Et puis il y a Jack, au timon, un phénomène un peu particulier. Il a failli ne pas être mis à l'attelage, ça semblait ne pas lui convenir. Il vient facilement mais au travail aurait tendance à avoir peur de la demande. Aussi quand Nathalie achète des mules comme lui, elle instaure une période d'adaptation où pendant 2 ou 3 mois elle ne leur demande rien. Ils rentrent et sortent en hiver, et en été ils sont soignés. « Ils apprennent à nous connaître, et inversement. Puis au moment venu, ils partent 15 jours à 3 semaines chez mon ami Pascal, ils sont en box et là ils commencent à être travaillés aux longues rênes, et rapidement on les met à la voiture parce que ça se passe souvent très bien. » Mais avec Jack il y a eu quelques déboires, nos meneurs se sont fait embarquer. Décision a été prise de le laisser tranquille. Pendant un an il n'a rien fait, il était juste avec le troupeau. « Puis on l'a repris, et c'est de mieux en mieux. Il s'y est mis, même s'il reste encore du travail, il comprend la demande, et nous, nous avons compris comment il fonctionnait, il est très sensible. »

Valentin lui, vient de chez Pascal, il était là pour être débourré. Son maître, un monsieur très âgé se faisait bousculer dès qu'il entrait dans le box, et le mulet se pointait. « Au départ il grimpait sur les barrières chez nous, on ne pouvait pas l'attraper en liberté. Il a mis longtemps à avoir un licol léger ! Aussi Pascal l'a mis au boulot très rapidement. En fait il s'est avéré qu'il travaillait très bien, il était déjà placé, très régulier et avec une bouche très légère. Il a plutôt tendance à être en sous-régime, il s'économise un petit peu, sur les 4 c'est lui qu'il faut activer, donc il est à ma droite. Dans le mouvement il est très cheval, très très souple. »

## FAIRE NAÎTRE

Après toutes ces différentes expériences d'éducation depuis plusieurs années, et les compétitions où Nathalie Rami a fait ses preuves sur la qualité de







son menage et de sa team au complet, vient le désir maintenant de faire naître ses propres mules. « Ce qui est important dans la mule, c'est le choix des reproducteurs. Les miennes sont des accidents de prés et ça multiplie la possibilité d'avoir des animaux plus peureux vis-à-vis de l'homme. Si la mère l'est déjà un peu, le muletton copiera ce comportement. »

Ce projet se fera d'ici 1 à 3 ans avec le baudet Gédéon qui est un grand modèle, comme tous les produits de l'Asinerie des Collines, et avec une des filles de son étalon Quarter-Horse, très proche de l'homme et qui transmet un super caractère. « C'est un peu un pari, je voudrais essayer de faire de la mule taille cheval, un peu plus sportive que la mule poitevine ou la mule de trait. J'envisage aussi un croisement Portugais, mais là, le muletton sera pour moi, je pense que ça sera très spécial ! Je voudrais des mules souples. Rien qu'en attelage ça serait super, il y aurait du jus.

*J'aimerais voir ce que ces croisements donnent, voir comment les éduquer, comment les élever, comment les faire naître. La fécondité, c'est un autre sujet, on est quand même sur un croisement hors nature, ce n'est pas du 100%, parfois les juments ne prennent pas. Et puis j'aimerais pouvoir dire un jour que c'est possible de faire des produits un peu plus malléables, mais tout en restant quand même des mules. »*

Et comme Nathalie aime relever les défis, en choisissant cette voie, avec ses futurs mulets aux origines connues (des OC) cela lui ouvrira les portes pour concourir sur des compétitions officielles Amateur, ce qui ne lui est pas permis actuellement avec sa petite troupe d'ONC (Origines Non Constatées) qui ne peuvent participer qu'à des épreuves Club.

Mais nous aurons l'occasion de revenir sur son travail, de suivre l'entraînement de ses mulets et de parler de leurs aptitudes en TREC attelé.

Nathalie Rami, ses grooms avec Olivier en position de trapèze, et ses 4 mulets remportent ce Championnat de France avec brio.

